



CGVVR Infos

Bulletin d'information du Centre Généalogique de Vienne et de la Vallée du Rhône
Siège Social : Maison des Syndicats, 2 chemin des Aqueducs 38200 Vienne
Site: <http://www.cgvvr.org>

BULLETIN D'INFORMATION N° 16 – juin 2016

Le Mot du Président

Le 12 mars dernier à Anjou nous tenions notre assemblée générale ordinaire, mais avec un caractère exceptionnel, car notre Vice Président et Secrétaire général Jacques Robin après 9 ans de mandat ne souhaitait pas renouveler celui-ci.

Je lui renouvelle ici les remerciements pour tout ce qu'il a fait pour le Centre et pour la Généalogie.

Le nouveau Conseil et le bureau se sont mis en place avec une répartition des tâches un peu différente. Vous trouverez sur notre site internet les fonctions et missions de chacun.

Je voudrais dans ces quelques lignes, remercier les administrateurs pour l'engagement qu'ils ont accepté dans cette nouvelle organisation.

PERMANENCES DU 2^{ème} SEMESTRE 2016

VIENNE - Siège social, Maison des Syndicats, 2 chemin des Aqueducs

2^{ème} lundi du mois de 14h à 17h

3^{ème} samedi du mois de 14h à 17h

ROUSSILLON – Château de l'Edit, salle Michel de l'Hôpital

1^{er} jeudi du mois de 14h à 17h

2^{ème} samedi du mois de 9h à 11h

(*) : dates déplacées en raison d'évènements ou de fêtes

<u>Permanences à VIENNE</u>	JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE
	Lundi 14h à 17h	-	-
Samedi 14h à 17h	-	-	24 (*)
	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE
Lundi 14h à 17h	10	14	12
Samedi 14h à 17h	22 (*)	19	17

<u>Permanences à ROUSSILLON</u>	JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE
	Jeudi 14h à 17h	-	-
Samedi 9h à 11h	-	-	10
	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE
Jeudi 14h à 17h	6	3	1
Samedi 9h à 11h	8	12	10

Journées européennes du patrimoine les 17 & 18 septembre 2016 à Vienne :

Participation du CGVVR à l'hôtel de ville de Vienne, salle Dauphiné, avec exposition et atelier généalogique, Le thème de l'exposition est : « Comment avait-on rendu hommage aux soldats morts pour la France ... Les monuments aux morts ». A cette occasion nos livrets des « morts pour la France de 1914-1918 » des communes de nos cantons seront présentés

Conception : Centre généalogique de Vienne et de la Vallée du Rhône - Site: <http://www.cgvvr.org>

❖ Assemblée générale du 12 mars 2016 à Anjou :

En début de l'assemblée générale ordinaire, Guy Astruc, président du CGVVR, remercie de leur présence, Denis Rozier, maire d'Anjou qui nous accueille dans ses locaux communaux, et les adhérents du CGVVR, venus nombreux.



Le président Guy Astruc présente son rapport moral en :

- Remerciant les administrateurs pour leur implication dans la vie du centre.
- Annonçant la baisse d'effectifs dans l'association, baisse constatée également dans les autres associations.
- Donnant des informations concernant le site du CGVVR : [\[http://www.cgvvr.org\]](http://www.cgvvr.org)
- Présentant la revue annuelle qui vient d'être remise aux adhérents.
- Annonçant les divers sujets qui seront abordés plus tard.

Puis il donne lecture des activités qui se sont déroulées au cours de l'année 2015 :

- 6 et 7 juin, participation à la 2^{ème} rencontre généalogique de la Grande Guerre à Grenoble.
- 13 juin : sortie annuelle à Saint-Marcellin avec le matin la découverte de la ville dont le couvent des Ursulines, la place de l'hôtel de ville et son remarquable kiosque. L'après-midi, visite de l'ancienne et surprenante usine de fabrication de la soie « la Gallicièrre » à Chatte. Le site a pratiqué trois activités : la magnanerie, le moulinage et le filage avant de cesser de travailler il y a près de 100 ans.
- 19 et 20 septembre, participation à l'hôtel de ville de Vienne aux journées européennes du patrimoine avec une exposition sur les hôpitaux militaires de Vienne durant la Première Guerre mondiale.
- 27 septembre, participation au forum du centre EGDA de la Drôme à Beaumont-les-Valence.
- Pendant l'année le cycle de conférences par Sylvette Dechandon au château de l'Edit à Roussillon.
- Pour suite de la participation à une commission, mise en place à Vienne pour réaliser un lieu de souvenir pour les

militaires viennois tués au cours de la première guerre mondiale (implantation et mode de réalisation).

Il rappelle que des membres de l'association ont réalisé le numéro 33 de notre revue annuelle ainsi qu'un article pour la revue « Généalogie & Histoire » du CEGRA.

Le trésorier présente le rapport des comptes ; l'exercice 2015 est à l'équilibre. Les comptes ont été vérifiés par le contrôleur et ont été approuvés à l'unanimité.

Jacques Robin, vice-président et secrétaire a exprimé sa volonté de ne pas renouveler ses mandats au conseil d'administration mais de rester membre dans l'association.

Il reste adhérent délégué auprès de certaines associations de la ville de Vienne.

Le président, le conseil d'administration et les adhérents ont rendu hommage à Jacques Robin pour son remarquable travail fait pour l'association.

Le nouveau conseil d'administration est constitué ainsi :

Guy Astruc (Président), Renée Magnan et Roger Ligonnet (Vice-présidents), Pierre Baule (trésorier), Bernard Chaillou (secrétaire), Noëlle Chanaux, Jean-Paul Duvert, Marie-Louise Flasseur, Maurice Galiffet, Claude Girard, René Girard, Mireille Richoux, Renée Teyssier.

Bienvenue aux deux nouvelles recrues !



Les attributions des responsabilités sont inscrites sur notre site Les responsables des permanences ont fait le point des fréquentations. La cotisation 2016 est inchangée à 19 €. La sortie annuelle est fixée au 11 juin 2016 à Tournon.

Guy Astruc a remis à Monsieur Denis Rozier, maire d'Anjou, la brochure concernant les soldats de sa commune morts pour la France durant la première guerre mondiale.

Ce document a été réalisé par Renée Magnan.

Après le déjeuner à l'auberge 'La Cas'a Dadou', l'association locale « Anjou a une histoire » nous a fait visiter la Tour d'Anjou, vestige du château médiéval dominant la vallée ainsi que la chapelle Notre-Dame de Pitié d'Anjou, autrefois intégrée à un hôpital et nous avons terminé cette journée dans le village ancien.



aire de la Guerre 14-18 :

Centen

Notre objectif est de terminer à fin 2016 nos rédactions des fiches individuelles soldats (plus de 2300) et la constitution d'un fichier

global pour l'ensemble des soldats morts concernant nos cantons. La remise d'une brochure comme celle initiée à Anjou, sera progressivement réalisée auprès des mairies des 56 communes à la charge du CGVVR.



Conférences de Mme Sylvette Dechandon :

La guerre de 1870 & ses incidences en région lyonnaise et à Lyon - présentée le 14 avril 2016



La guerre de 1870, une guerre un peu oubliée ! Et pourtant... En 1870 Bismarck, le ministre du roi Guillaume 1^{er} souhaite unifier la Prusse avec tous les états allemands du sud. La même année Elisabeth II, reine d'Espagne abdique et le trône du pays est libre. L'Espagne le propose à Léopold de Hohenzollern (un petit cousin du roi de Prusse) ; la France se sent menacée : la même famille régnant au sud et au nord de nos frontières ! Une coalition de plusieurs pays amène Léopold à renoncer. Mais l'Empereur Napoléon III intervient auprès du roi de Prusse et en retour reçoit une dépêche modifiée par Bismarck et outrageuse pour la France. Napoléon III et l'état français humiliés déclarent la guerre à la Prusse le 19 juillet 1870. Toute l'Allemagne va s'unir pour défendre la Prusse ; Bismarck jubile, son plan va réussir.



La France n'est pas prête : 300 000 soldats mobilisés en grand désordre contre 500 000 Allemands. Notre fusil, le chassepot (1866) est un bon fusil, mais nos soldats sont mal entraînés, voire mal commandés.

C'est une suite de défaites françaises et le début du siège de Metz (armée Bazaine). Tout début septembre, la défaite de Sedan (armée de Mac-Mahon) fait 70 000 prisonniers français dont Napoléon III capturé et emmené en captivité.

L'empereur "faisait la guerre" à la tête de l'armée du Rhin, il est déchu et la république est proclamée. Gambetta déclare



notre patrie en danger, il quitte Paris assiégé en ballon. Au sud de Paris, notre armée de la Loire est battue.

A l'est, le général Bourbaki ne peut libérer la ville de Belfort assiégée et encerclée. L'armée de l'est après négociation se réfugie en Suisse le 1^{er} février 1871. Les soldats sont désarmés, ils souffrent terriblement d'un hiver 1870-71 très rigoureux et beaucoup sont hospitalisés par la Croix-Rouge.

A Paris, au fil des mois, le manque de vivres et la succession des échecs militaires provoquent une forte agitation.

Le gouvernement provisoire souhaite cesser au plus tôt les hostilités et il signe le 28 janvier 1871 un 1^{er} armistice ne concernant pas les opérations dans l'est. L'armistice général intervient le 15 février. L'ordre est alors donné à la place de Belfort de se rendre, ce qu'elle fait le 18 février et avec les honneurs. Belfort et son territoire restent français.

Le 1^{er} mars 1871 l'armée prussienne défile sur les Champs-Élysées mais est obligée de contourner l'arc de Triomphe.

Les Allemands ne sont pas arrivés à Lyon et ainsi la région lyonnaise a échappé aux combats, contrairement au Jura et au pays de Gex. Près de Lyon, le camp de Sathonay a été créé dans les années 1850 suite à une préoccupation du maréchal de Castellane. Des baraquements en bois et en briques hébergent dès 1858 une importante garnison.

C'est un terrain d'entraînement par excellence pour les soldats dans la période 1870-71 avec une forte mobilisation.

Pour recevoir et soigner les blessés Lyon ouvre plusieurs hôpitaux de campagne. Des gares dont celle de Perrache, des écoles sont mobilisées, les institutions sont volontaires pour recevoir les malades. Un comité lyonnais de secours aux blessés militaires est créé dès le début des hostilités.

Début octobre 1870 les premières ambulances sédentaires, dont l'école vétérinaire, ouvrent leurs portes.

Au 15 février 1871, il y a 56 ambulances et 1 800 lits occupés. Le train a facilité l'acheminement des blessés du nord-est.

Lyon a fourni 3 ambulances «mobiles», convois de voitures à cheval se déplaçant dans le centre et l'est, près des lieux de combats. Il s'agit des Lyonnaises Ollier, Gayet et Christot, ambulances plus ou moins privées mais encadrées par la Croix-Rouge, avec des chirurgiens, médecins et infirmiers.

Ainsi Lyon a manifesté une forte solidarité, un grand élan humanitaire et patriotique, cela mérite une reconnaissance. En retour, l'effort sanitaire fait par la ville a peut-être contribué au développement de son activité médicale.

Cette séance a été très appréciée par un public venu nombreux. Ces animations faites au château de Roussillon par cycle annuel de trois sont ouvertes à tous et très enrichissantes.

(Suite conférences Sylvette Dechandon)

L'évolution de l'imprimerie à Lyon - 11 février 2016

L'imprimerie en caractères mobiles, apparue en France au dernier tiers du XV^e siècle, se développe rapidement à Lyon. Dans des boutiques, à la fois ateliers et librairies, l'imprimerie va générer une force d'expression et de communication...

En 1472 Barthélemy Buyer installe son atelier sur le quai rive gauche de la Saône à Lyon. Il a les titres d'éditeur et de libraire et il confie à un maître ouvrier typographe Guillaume Le Roy la partie impression des ouvrages. La carrière de

Buyer est retentissante mais courte ; ainsi le 'roman de la rose', en 1486, est signé Guillaume Le Roy.

Vers 1528 Sébastien Gryphe édite selon un format poche et il imprime notamment pour François Rabelais.

L'imprimerie lyonnaise connaît un grand essor dès fin du XV^e aidée par les foires de la ville renommées, l'activité financière et les colporteurs vendant les livres. Il y a jusqu'à près de 100 ateliers dans le quartier de la rue Mercière. Lyon plus Paris font alors jusqu'à plus de 80% des éditions en France, l'imprimerie lyonnaise restant cependant derrière Venise.

Au milieu du XVI^e siècle la confrérie des compagnons imprimeurs lyonnais rencontre des conditions de travail difficiles et avec la concurrence un déclin s'amorce.

Des portraits emblématiques de la profession...

Et un voyage dans le passé lyonnais !

Note : Le musée de l'imprimerie de Lyon, retrace l'histoire de la presse à imprimer et l'évolution des arts graphiques.

❖ Sortie annuelle / notre journée festive à Tournon-sur-Rhône en Ardèche :



C'est en l'an de grâce deux mil seize et le 11 juin que nous avons replongé dans les mémoires historiques du moyen âge et de la renaissance au bord du Rhône dans la ville de Tournon.

Nous sommes 25 présents au rendez-vous de 10 heures devant la maison du tourisme. Accompagné d'une guide nous commençons la visite de la ville par la collégiale Saint-Julien construite sur une église du XI^e Siècle. Devenue collégiale en 1316, elle abrita plusieurs cultes dont celui protestant de 1563 à 1579 et redevint catholique en 1795. Elle fut restaurée en 1964 et 1965 avec la construction d'un plafond à caissons et réaménagée sans transept compte tenu de la dimension réduite des piliers intérieurs.

En août 1536 François 1^{er} et ses jeunes fils quittèrent Lyon en descendant le Rhône. Le dauphin François, le fils aîné, malade fut débarqué d'urgence à Tournon où il décéda. Il fut enterré dans la chapelle des pénitents dans la collégiale avant d'être transféré plus tard à la mort de son père à Paris.

Nous empruntons la passerelle jetée sur le Rhône par Marc Seguin en 1849. L'inventeur fut le premier à construire des ponts suspendus par des câbles d'acier. Son premier ouvrage de 1825 fut détruit en 1965 pour faciliter la navigation fluviale.

Nous découvrons le célèbre lycée Gabriel Faure, fondé dès 1536 par le cardinal François II de Tournon. Il reçoit environ 1000 élèves aujourd'hui et il abrite une bibliothèque remarquable de 15 000 ouvrages dont certains très anciens. A l'intérieur du Lycée, une galerie de tapisseries d'Aubusson et des Flandres fait la fierté des lieux.

La chapelle du lycée fut construite dès 1673 ; les cendres de François II de Tournon furent déposées derrière l'autel.

Après un repas succulent pris au restaurant Les Azalées, nous retrouvons notre guide et visitons le château qui domine le Rhône.

Construit entre les X^e et XIV^e siècles, remanié dès le XVI^e, il est classé monument historique depuis 1927 et il dispose d'un musée. Saint-Louis, François 1^{er}, Henri II et Ronsard entre autres, séjournèrent en ce lieu.

Après la photo souvenir dans la cour d'honneur nous traversons la terrasse nord, puis montons à la terrasse sud (dernier niveau) où la vue est imprenable. Nous découvrons la chapelle des arts sacrés, les différentes salles dont celles des Comtes de Tournon, de Marc Seguin, de la batellerie, des blasons et la chambre d'Hélène de Tournon.

Ayant passé une excellente journée le groupe se sépare après un traditionnel pot de l'amitié, vers 17 heures